

L'application a été lancée en Algérie il y a quelques mois : "Le cas le plus courant est celui des femmes suivies et harcelées dans la rue". Un phénomène qui n'épargne pas les Marocaines.

Violences faites aux femmes

THE SORORITY : L'APPLI QUI LANCE L'ALERTE

The Sorority est une application qui propose des solutions de prise en charge, en temps réel, aux femmes victimes de violences. Créé en 2019, cet outil gratuit et "bienveillant" est disponible au Maroc depuis une semaine. Guide technique.

Un nouvel outil dans la lutte contre les violences faites aux femmes ? Ce samedi 16 octobre, l'application "The Sorority" s'est installée au Maroc. Créée par Priscillia Routier Trillard, le concept de cette application gratuite, dite "bienveillante", est simple : lorsqu'une femme est en situation de danger (harcèlement, agression, violences conjugales, tentative de viol, etc.), elle ouvre l'application et appuie sur un bouton qui lance une alerte. Automatiquement, la victime est mise en contact avec les cinquante utilisatrices de l'application les plus proches afin de pouvoir être accompagnée. Plusieurs solutions sont dès lors

possibles : alerter les autorités, être rejointe par une des utilisatrices (en tant que renfort), trouver un lieu sûr pour se réfugier, ou alors, pour les cas les moins graves, un suivi-conseil afin de se défaire de la situation dans laquelle se trouve la victime. Déjà installée en France, en Belgique, au Luxembourg, en Suisse et en Algérie, la communauté The Sorority compte près de 17 000 utilisatrices.

You'll never walk alone

"Si je vois une femme en train de se faire agresser, j'ai besoin de réagir. Je sais ce que c'est, et donc, je sais qu'il faut l'aider", retrace Priscillia Routier Trillard. C'est de ce constat qu'est née The

"C'est une application réservée aux femmes, ainsi qu'aux minorités de genre. L'idée, c'est que les conjoints violents, les prédateurs et agresseurs ne puissent pas y avoir accès", explique la créatrice de l'application.

Sorority en 2019. "L'idée est d'inverser les faits de sidération entre la victime et l'agresseur. Lorsqu'on est face à une agression, on est généralement figé. Cela s'explique par le fait que le cerveau n'est pas préparé à faire face à une situation de violence. Le fait qu'une tierce personne puisse intervenir inverse ce schéma, puisque l'agresseur ne s'y attend pas. Il est par conséquent déséquilibré", explique la créatrice de l'application. Grâce à un système de géolocalisation, l'alerte est lancée en temps réel, et l'intervention d'un tiers peut se faire dans les délais les plus rapides. "Plus on est nombreux sur un territoire, plus l'application est efficace", souligne Priscillia Routier Trillard, qui invite les Marocaines à rejoindre The Sorority au plus vite. Pour s'inscrire, chaque utilisatrice doit fournir une pièce d'identité, ainsi qu'un selfie pris en temps réel. Ceux-ci doivent alors être validés par Priscillia Routier Trillard, qui vérifie chaque demande d'inscription au cas par cas, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas de profil malveillant. L'authentification se fait généralement en 24 heures. "C'est une application réservée aux femmes, ainsi qu'aux minorités de genre. L'idée, c'est que les conjoints violents, les prédateurs et agresseurs en général ne puissent pas y avoir accès", précise-t-elle. Une fois par mois, The Sorority propose également des exercices d'entraînement facultatifs à travers une simulation d'alerte, afin de former les utilisatrices au suivi ainsi qu'à l'accompagnement d'une personne en danger. Autre point fort : une option chat est disponible à toute heure, afin que d'anciennes victimes puissent partager leur expériences et transmettre leurs conseils. La version marocaine de l'application propose une mise à disposition de tous les numéros d'urgence nécessaires : police, gendarmerie royale, pompiers, etc. L'un d'entre eux manque toutefois à l'appel, puisqu'il n'existe plus de numéro vert marocain pour les femmes victimes de violences. Certains profils sont également accompagnés d'une petite étiquette rose : celle-ci signifie que le profil en question dispose d'un lieu sûr (vérifié et authentifié en amont par The Sorority), mis à disposition des victimes en toutes circonstances. Pour les agressions se déroulant dans un espace public, l'application est également équipée d'une alarme sonore : lorsqu'on appuie sur le bouton, une sonnerie d'alerte au volume particulièrement élevé se déclenche, attirant l'attention sur la victime. Une manière d'appeler à l'aide, mais aussi d'intimider l'agresseur.

A question of time

Un problème semble néanmoins se poser dans les territoires où la communauté The Sorority est faible, voire inexistante. En France, où la communauté The Sorority est la plus nombreuse, les réactions à une alerte se manifestent en quelques secondes

THE SORORITY



seulement. Or, s'il n'existe pas d'utilisatrices dans un périmètre proche, l'efficacité et l'utilité de l'application sont conséquemment réduites. Un avis que Priscilla Routier Trillard ne partage pas : "Non, parce que l'algorithme est conçu de manière à ce que, même si vous êtes complètement isolée, et que l'utilisatrice la plus proche se trouve dans une autre ville, ou même un autre pays, vous serez quand même mise en contact avec elle. Peut-être qu'elle ne pourra pas se déplacer, mais elle peut au moins alerter les autorités, ou vous guider dans vos démarches", explique la créatrice.

"Le message, c'est qu'on n'est pas seule, quelle que soit la situation"

"Le message, c'est qu'on n'est pas seule, quelle que soit la situation", poursuit-elle. Pour optimiser l'utilisation de l'application, la créatrice et développeuse de The Sorority travaille actuellement sur la mise à disposition des services de psychologues et professionnels de la santé mentale locaux (comme c'est déjà le cas en France), toujours de manière non lucrative, afin d'apporter son concours au processus de prise en charge et d'accompagnement des victimes. En juin 2021, The Sorority s'installait en Algérie. "Comme au Maroc, cela répondait à une demande des utilisatrices", précise Priscilla Routier Trillard. Cinq mois plus tard, le bilan de l'expérience algérienne s'annonce plutôt optimiste, avec notamment une belle communauté de près de 500 femmes. Un bon début, que l'application doit notamment au soutien ainsi qu'à la mobilisation des associations locales. "Le cas le plus courant est celui des femmes suivies et harcelées dans la rue. Souvent, une utilisatrice à proximité se déplace pour récupérer la victime. J'ai aussi reçu de merveilleux messages de soutien de la part d'utilisatrices qui m'écrivent à quel point l'application était nécessaire et le changement qu'elle a apporté à leur quotidien", confie-t-elle. En attendant les premiers retours sur l'expérience marocaine de The Sorority, Priscillia Routier Trillard envisage déjà l'élargissement de la communauté à d'autres pays africains. La prochaine étape ? La Tunisie. ■